



Résumés des articles

SOUAD ATOUI-LABIDI

Amour et désir dans l'écriture de Malika Mokeddem

L'œuvre romanesque de l'écrivaine Algérienne Malika Mokeddem mène son lecteur à explorer et à revisiter l'une des écritures les plus audacieuses de la littérature algérienne féminine d'expression française contemporaine. L'auteure brave les interdits sociaux et scripturaux, en abordant des thèmes qui relèvent du tabou. C'est ainsi qu'elle traite dans son écriture du corps, de l'amour et du désir. L'article présente les différentes figures de la représentation de l'amour et ses multiples arrangements avec le désir. Il met en exergue le rôle crucial que joue l'amour dans la transformation personnelle et l'émancipation des personnages féminins.

ÉMILIE ARRAGO-BORUAH

Amours au prisme de la raison. Les sites de rencontre en Inde et en France

Les sites de rencontre en ligne ont transformé depuis une vingtaine d'années, en Occident, nos façons de choisir nos partenaires. Le coup de foudre amoureux échappant à toute rationalisation fait place à la possibilité de rencontrer l'amour sur catalogue en multipliant les candidats possibles. En Inde, ces nouveaux moyens de rencontre suivent un modèle qui existait déjà depuis longtemps, celui des mariages arrangés par un intermédiaire. La liberté nouvelle qu'autorisent ces moyens de se rencontrer directement

en dehors de la surveillance des familles, est légitimée par une représentation qui attribue au site lui-même le rôle traditionnel de l'intermédiaire. Les pouvoirs publics confirment ce rôle en rappelant périodiquement aux gestionnaires de sites leur responsabilité morale.

FÉLIX DUSSEAU

Les bisexualités : un révélateur social de l'Amour

Sur la base d'une enquête qualitative menée en 2015-2016 auprès de 28 personnes, nous avons pu voir que les bisexualités, loin de n'être qu'un agrégat de pratiques sexuelles et amoureuses, sont également utiles pour comprendre les attentes sociales de l'Amour et de la conjugalité actuelles. De par les accusations d'infidélité, d'inconstance, de mode et de passade, les bisexualités montrent en quoi l'Amour et l'exclusivité sentimentale sont devenus des éléments valorisés dans nos sociétés actuelles. Elles sont en outre un indicateur important pour montrer les dissymétries genrées des pratiques de l'amour, entre une bisexualité masculine disqualifiée car jouant sur le registre de la sentimentalité et une bisexualité féminine plus valorisée car plus en adéquation avec les représentations sociales du féminin. Néanmoins, les bisexualités permettent de repenser nos rapports à l'Amour, de part une renégociation de l'Amour liée aux sociabilités ainsi que par une redéfinition des configurations amoureuses par de multiples potentialités sexuelles et sentimentales.

LUISA MESSINA**L'amour au Siècle des lumières : essor et fin des libertins**

Le XVIII^e siècle connaît en France un tournant remarquable dans les représentations littéraires de l'amour, ainsi que dans les pratiques amoureuses, du moins au sein de la société de cour. Alors que le Grand Siècle avait valorisé la figure idéale d'un amour vertueux, conjonction du corps et de l'âme, de l'acte et du sentiment, la disparition du Roi Soleil ouvre une période d'intense activité philosophique et de contestation politique qui trouvent leur écho dans une déconstruction critique de la figure amoureuse et dans un débridement des mœurs. Le Siècle des lumières est celui des libertins, dont l'essor trouvera dans la Révolution à la fois son aboutissement et sa fin.

PASCAL LARDELLIER**À corps joie, à cœur perdu... Amours, sentimentalité et sexualité à l'ère d'Internet**

Le célibat est devenu un phénomène massif dans les sociétés postmodernes, et le nombre de célibataires s'est particulièrement accru depuis quelques décennies. Pour faire face à ce qui est aussi une crise de la rencontre, sont montées en puissance des « technologies relationnelles », dont les sites de rencontres. Cet article explore les raisons et les conséquences du succès de ces sites. Quelles sont les valeurs, représentations, ethos qui les structurent en profondeur ? Comment une économie des corps et des sentiments opère-t-elle « en ligne » ? Certains phénomènes qui semblent générés par ces moyens de rencontre et de communication, comme la recherche éperdue d'amour, ou son contraire, le libertinage, se révèlent en fait avoir existé de tout temps.

GILLES VIENNOT**Houellebecq ou la déploration de la déliaison amoureuse**

Dans ses romans, de manière graduée et influencée par les analyses de Jean Baudrillard, Michel Houellebecq décrit un monde-simulacre où la désaffection du sentiment amoureux amorcée par la toute-

puissance du capitalisme (érigant la compétition comme loi unique) débouche sur la destruction de tout altruisme, laquelle aboutit à la mort de la famille, prélude à la fin de l'humanité.

STÉPHANE CERMAKIAN**Les singulières amours de Ronsard**

Le recueil de 1553 des *Amours* de Ronsard décline le sentiment amoureux sous toutes ses formes. Il exprime une tension permanente entre la chair et l'esprit, entre la singularité et la pluralité. Au premier abord, le lecteur chercherait en vain une définition claire de l'amour dans un tel ondoisement. L'assemblage très libre des poèmes se présente d'abord comme multiplicité enivrante d'un visage féminin indéfini. Exploration des limites, il s'étend de l'amour comme idéal à l'amour comme expérience érotique. Le jeu transgressif, qui instaure une complicité entre le poète, la dame et le lecteur, devient un labyrinthe qui conduit à la mascarade identitaire et à l'errance. Par l'aveu d'une autodestruction de l'amoureux paradoxalement toujours renaissant, le poème, dans l'hypothèse d'un par-delà du pur jeu formel, devient rédemption amoureuse. Ce viatique ne constitue pas pour autant un repère stable en vue d'une définition : sous le signe du foisonnement et de l'apparente liberté d'organisation du recueil, le sentiment indéfinissable ne semble pourtant pas pouvoir opérer un syncrétisme amoureux. Ce constat révèle de façon inattendue la portée éthique du recueil : le paradoxe amoureux n'est pas forcément une fatalité, et il en appelle au choix du lecteur.

CAMILLE MOREAU**Publiciser et publier ses amours. Fonctions de l'écriture sur l'intime chez deux couples d'auteurs contemporains**

À partir de l'analyse des publications sur leurs vies de couples, de Julia Kristeva et Philippe Sollers d'un côté, et de Catherine Millet et Jacques Henric de l'autre, cet article propose d'étudier les rapports entre publicisation, publication et intimité dans les relations dites « inclusives ». L'analyse porte sur ce qui pousse ces couples à écrire puis à publier des textes qui témoignent de

leur liberté sexuelle et amoureuse. L'envie de déclarer sa liberté à tous s'accompagne d'un besoin de discrétion interne au couple. Les rapports qu'entretiennent ces auteurs avec le regard extérieur s'avèrent ambigus : la publication ne fait pas que parler du couple à un lecteur, elle utilise le lecteur pour construire le couple.

JEAN-MARIE GACHON**Fragments d'un discours publicitaire**

Le titre de cet article, détournant celui de l'ouvrage bien connu de Roland Barthes, annonce le projet d'en reprendre la méthode : saisir un discours dont on cherchera à décliner et décrire les figures. La publicité a recours à certaines figures, chacune fonctionnant comme un fragment qui, à chaque fois, suffit presque à rendre compte de la manière dont opère le discours dans son ensemble. L'article en sélectionne quatre : l'admiration pour l'autre, la corporéité, la compassion, le projet à deux, qui sont autant de mouvements par lesquels l'offre publicitaire et l'amour semblent se rejoindre. Le discours de l'une nous invite à ressentir le plaisir de l'autre, à vivre l'expérience amoureuse, sous condition, bien sûr, d'en passer par l'acquisition des produits et services supposés permettre cette expérience.

PATRICK SCHMOLL**Être amoureux d'un artefact. La fabrique du sentiment dans les jeux vidéo**

À partir du constat que des joueurs éprouvent un attachement amoureux pour des personnages de jeux vidéo, l'article tente de repérer ce qui, dans le game-design de ces derniers, peut provoquer ce sentiment. Il examine successivement 1/ les différents moyens de modéliser la romance dans un jeu, impliquant des niveaux également différents de sollicitation des affects et d'immersion, 2/ les caractéristiques du dispositif vidéoludique, en ce qu'ils induisent un jeu spécifique dans les représentations de soi et de l'autre, et une perméabilité de la frontière entre réalité et fiction, 3/ les scripts déclencheurs de la romance, tels qu'on peut les repérer dans les jeux, mais également dans

les tropes déjà connus de la littérature romanesque.

THIERRY GOGUEL D'ALLONDANS
Mon genre, mes identités, mes amours. Les représentations du monde des adolescents LGBTI

Une enquête réalisée auprès de jeunes LGBTI (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, intersexués) a permis de recueillir 18 histoires de vie. On constate que, pour advenir à une identité assumée, ces adolescents et jeunes adultes passent par trois mondes différents, faits de leurs rapports, à la fois, à la réalité et aux imaginaires individuels ou collectifs. Le premier monde est constitué par leurs environnements immédiats, ceux qui ne sont pas choisis mais subis : famille, classe sociale, territoire, éducation, culture, religion. Le second monde est un monde de changements, révélé par les remaniements pubertaires : les interactions avec les pairs, le corps, les affects et la sexualité, le vécu de la différence. Le troisième monde est un monde d'engagement et d'affirmation de soi : les stratégies d'existence, les rites de passage, la découverte des mondes et cultures LGBTI, les projets.

LAURENT DI FILIPPO
Jouer avec l'horreur. Réception et adaptation ludique du « Mythe de Cthulhu »

L'expression « Mythe de Cthulhu » fut proposée par August Derleth pour désigner l'ensemble des phénomènes surnaturels présents dans les récits de Howard Phillips Lovecraft et des œuvres qui s'en inspirent. Cette expression, utilisée jusque dans les jeux de rôle contemporains, pose la question de la possibilité d'analyser le contenu de ces produits à l'aune de travaux scientifiques portant sur les mythes et les mythologies. Le présent article propose d'étudier le « mythe de Cthulhu » sous l'angle des théories de la réception des mythes proposées par Hans Blumenberg, afin de comprendre la diffusion des ressources auxquelles il renvoie. L'usage de ces références contribue à la mise en scène de l'horreur et rend ainsi possible ses appropriations ludiques en instaurant une distance avec le contenu des repré-

sentations. En effet, les mécanismes des jeux, tout comme les représentations de l'horreur, donnent une forme concrète à l'indicible et réduisent alors sa part suggestive.